

Un des plaisirs de l'été fut de suivre sur France 5 les douze épisodes de 26 minutes de *L'Herbier gourmand* de Marc Veyrat. Deux adultes, Marc Veyrat, le cuisinier vedette, François Couplan, son complice botaniste et un petit groupe d'enfants de 7-10 ans, attentifs et curieux arpentent les pentes du massif des Aravis, non loin d'Annecy pour observer les plantes sauvages et en cuisiner certaines.

François Couplan montre les plantes, donne quelques noms, parfois l'étymologie et des éléments de classification. Il encourage la réalisation d'un herbier : « on pourra le lire comme un livre » dit-il et Marguerite, une petite fille du groupe ajoute « on le mettra dans la bibliothèque pour l'avoir sous la main ». Bravo Marguerite ! et merci à François Couplan d'être aussi peu ennuyeux avec sa science et aussi présent. Il faut le voir montrer comment cueillir une plante entre le pouce et l'index, délicatement et prononcer les noms savants avec une familiarité communicative et poétique. On n'oubliera pas les « sommités fleuries » qui rassemblent les propriétés et les goûts. Prudent, il signale les confusions possibles avec des plantes toxiques. Il intervient plus ou moins dans chaque épisode sans quitter son chapeau de toile élégamment usé. Marc Veyrat est celui qui porte le chapeau noir. Savoyard rustique - on remarque son accent et quelques expressions locales - il intervient davantage avec les enfants, pose des questions, fait répéter, félicite, joue un peu au prof. Mais quand une rosacée déclenche ses papilles, il atteint d'un coup quelques sommets poétiques. On le voit alors, léger comme un danseur ou un magicien jongler avec ses instruments derrière son plan de travail et distribuer de précieux conseils culinaires - quand saler et comment ? - par exemple.

Attention, le niveau en cuisine est plutôt élevé (mousse de tussilage) mais la crème brûlée à la racine de primèvre, la purée de pomme de terre à la cardamine amère, l'omelette à l'ail des ours sont tout à fait faisables, après avoir suivi la promenade-cueillette.

Ce qui est plaisant, c'est de retrouver dans chaque épisode cette camaraderie du groupe d'adultes et d'enfants qui apprennent ensemble. On est bien dans l'Alpe, un peu comme Heidi avec le grand-père. Le réalisateur, Thierry Spitzer, a trouvé la distance et le cadrage qui donnent la sensation de faire partie du petit groupe, tout en le regardant apprendre. Autrefois on apprenait dans sa famille à ajouter une poignée d'orties dans la soupe, ou à calmer une piqûre avec des feuilles de plantain. Marc Veyrat s'en souvient très bien, rappelant plusieurs fois ce qu'il a appris de sa mère. Thierry Spitzer nous restitue un peu de ces modes d'apprentissage, maintenant consti-

tués en « documents pédagogiques ». On aime aussi la musique et les accessoires parfaitement choisis. Dans les rôles secondaires on trouve l'Opinel (dont on apprend à refermer la virole), le panier (un vrai) et les bols et pots à lait jaspés du dernier potier de Savoie, Hermann.

Bref comme on dit en Savoie, « c'est rien mal » et l'on verrait bien les médiathèques programmer cette série du printemps à l'été - sous réserve de l'achat des droits - pour le plus grand plaisir du public de la médiathèque, enfants et adultes ensemble.

Titres des épisodes

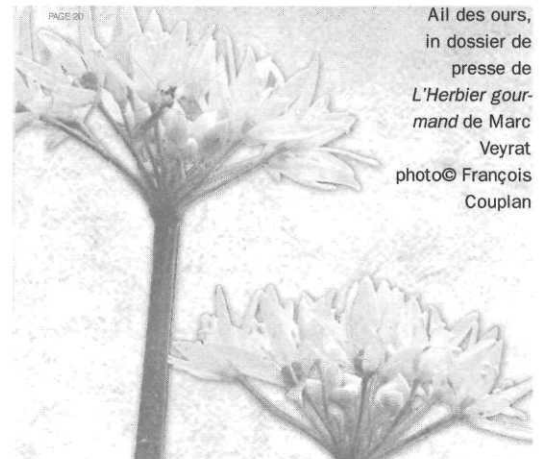
L'Herbier : Plantes des sous-bois en fin d'hiver ; Plantes des prés en fin d'hiver ; Plantes des sous-bois au printemps ; Plantes des alpages au printemps ; Plantes des bois de lac au printemps ; Plantes des prés au printemps ; Plantes des sous-bois en été ; Plantes des bords de lac en été ; Plantes des prés en été ; Plantes des alpages en été ; Plantes de montagne en été.

L'Alpe n°20. Revue co-éditée par les Éditions Glénat et le Musée Dauphinois de Grenoble.

Cette belle revue d'ethnologie thématique a consacré son numéro de l'été aux « Enfants de la Montagne ». On y passe en revue l'école et le travail, les petits ramoneurs et Heidi, les jouets et les colonies de vacances. L'iconographie est comme toujours d'une grande qualité. On remarque les photographies d'Emile Brunner, artiste suisse-allemand. Ce sont des portraits d'enfants des vallées des Grisons qui marchent et regardent bien droit comme des personnages d'August Sander. Ils ont fait l'objet d'une exposition en Suisse.

• Abonnement et vente : L'Alpe B 182 - 60732 Sainte-Geneviève Cedex

Annie Mirabel



Ail des ours,
in dossier de
presse de
L'Herbier gourmand de Marc
Veyrat
photo© François
Couplan